



CINÉMA[s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

L'ŒUF DU SERPENT

The Serpent's Egg

DE INGMAR BERGMAN

fiche film

FICHE TECHNIQUE

ALLEMAGNE DE L'OUEST/USA -
1977 - 2h

Réalisateur & scénariste :
Ingmar Bergman

Photo :
Sven Nykvist

Montage :
Petra Von Oelffen & Jutta Hering

Musique :
Rolf A. Wilhelm

Interprètes :
Liv Ullmann
(Manuela Rosenberg)
David Carradine
(Abel Rosenberg)
Gert Frobe
(l'inspecteur Bauer)
Heinz Bennent
(Hans Vergerus)
James Whitmore
(Le prêtre)
Glynn Turman
(Monroe)
Georg Hartmann
(Hollinger)
Edith Heerdegen
(Mme Holle)



SYNOPSIS Berlin, dans la semaine du 3 au 11 novembre 1923. Un paquet de cigarettes coûte 4 milliards de marks. C'est l'inflation galopante, le chômage, la misère et le désespoir. Abel Rosenberg se sent triplement étranger puisqu'il est juif, américain et chômeur. Alors qu'il se perd dans l'alcool, Abel découvre le corps de son frère suicidé d'une balle dans la bouche. Interrogé par le commissaire, il a l'intuition qu'on le soupçonne de plusieurs meurtres perpétrés dans le quartier. Il se réfugie auprès de Manuela, ancienne compagne de son frère. Ensemble, ils font une rencontre perfide et s'égarant dans la peur, menacés par un mal innommable qui «tel un œuf de serpent, laisse apparaître à travers sa fine coquille la formation du parfait reptile»...

L'ŒUF DU SERPENT OU L'EXIL D'INGMAR BERGMAN

Début janvier 1976, deux policiers en civil débarquent au théâtre où Bergman travaille. Il est arrêté et interrogé ; son passeport lui est retiré, son bureau fouillé. Les médias ne tardent pas à s'emparer de l'affaire : Bergman est accusé d'avoir créé sa société de production en Suisse pour frauder le fisc suédois. Il risque deux ans de prison. L'affaire prend des proportions démesurées en Suède : les journaux gonflent les faits tandis que la population se divise en pro et anti-



Bergman. Injustement humilié, le réalisateur est interdit de séjour sur son île de Farö et se fait hospitaliser pour dépression nerveuse. Le 22 avril 1976, il publie dans le journal *l'Expressen* un article qui fait l'effet d'une bombe : «Je quitte la Suède.» Bien qu'il soit totalement blanchi en 1979, Bergman vit plusieurs années dans l'angoisse et l'oppression. Exilé en Allemagne, il réalise en 1977 un film inhabituel, son premier entièrement tourné à l'étranger, sans doute le plus gros budget jamais mis à sa disposition. Malgré l'ampleur du projet, *L'œuf du serpent* demeure une œuvre personnelle. Bergman va très loin dans l'exploration de la pathologie mentale en décrivant des personnages hantés par la persécution, convaincus d'un complot de grande ampleur. La noirceur du film ainsi que l'inquiétude communicative qu'il développe rappellent la situation du cinéaste.

C'est peut-être dans la reconstitution de l'Allemagne pré-nazie que le cinéaste révèle le plus de choses sur lui-même. Adolescent, Ingmar Bergman avait fait un court séjour en Allemagne dont il était revenu transformé : «*On ne m'avait pas vacciné en Suède contre l'idéologie nazie et tout en elle me parut admirable. C'était fascinant - du moins c'est ainsi que je ressentis les choses à l'époque. Il y eut, pendant mon séjour, un immense défilé et le Führer fit son apparition. Nous étions très près de lui : la fascination qui se dégageait de tout ce spectacle était hallucinante. Je suis retourné en Suède totalement converti au national-socialisme : je*

n'avais jamais rien vécu de tel.» Mais le cinéaste ajoute : «*Je m'en suis guéri plus tard.*» Lors de la découverte des camps d'extermination, Bergman fut soudain saisi de l'horreur commise par le nazisme : «*Ce fut un choc émotif profond. Comme si j'avais découvert que Dieu et le Diable ne faisaient qu'un... Ce fut une expérience atroce.*» Il se détourna volontairement de la politique pendant plus de vingt ans et s'interdit même de voter, estimant qu'il n'en avait pas le droit pour des raisons morales. Dès lors, *L'œuf du serpent* constitue un film bien plus personnel que ne laisserait croire son contexte de production. C'est une manière, pour Bergman, de régler ses comptes avec le nazi qui sommeillait en lui. Dans les sombres mésaventures d'Abel Rosenberg transparaît la culpabilité du réalisateur d'avoir succombé, à une certaine époque, aux charmes d'une idéologie monstrueuse. Le mal absolu, le «Serpent», est une entité perfide qui s'immisce chez l'homme par le moyen d'une fascination diabolique. (...)

Dossier de presse Carlotta

FILMOGRAPHIE

Crise	1945
Il pleut sur notre amour	
Bateau pour les Indes ou l'éternel mirage	1947
Musique dans l'obscurité	
Ville portuaire	1948
Prison	
La soif / La fontaine d'Aréthus	1949
Vers la joie	
Cela ne se produirait pas ici	1950

Jeux d'été	
L'attente des femmes	1952
Un été avec Monika	
La nuit des forains	1953
Une leçon d'amour	1954
Rêves de femmes	1955
Sourires d'une nuit d'été	
Le septième sceau	1956
Les fraises sauvages	1957
Au seuil de la vie	1958
Le visage	
La source	1959
L'œil du diable	1960
Comme dans un miroir	1961
Les communiantes	1962
Le silence	1963
Pour ne pas parler de toutes ses femmes	1964
Stimulantia	1965
Un sketch	
Persona	1966
L'heure du loup	1967
La honte	
Le rite	1968
Une passion	1969
Mon île Farö	
Le lien	1970
Cris et chuchotements	1972
Scènes de la vie conjugale	1973
La flûte enchantée	1975
Face à face	
L'œuf du serpent	
Sonate d'automne	
De la vie des marionnettes	1980
Fanny et Alexander	1983
Après la répétition	1984
En présence d'un clown	1997
Saraband	2004

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif - n°204 - 497/498
Analyses